

Rapport de stage

« Une future pharmacienne en terre hondurienne »

**Présenté par
Josianne Gauthier**

**Mer et Monde Honduras
Du 1^{er} juin au 3 août 2004**

Je tente de replonger au cœur de mon expérience de stage au Honduras...

Pleins de souvenirs refont sans cesse surface.

Revenir au plus profond de mes sentiments, découvertes et apprentissages est plus difficile.

Des bribes de mon voyage me reviennent constamment... le sourire de Ricardo, le visage des mères adolescentes, le sourire de Tita, la persévérance de Doctora Margarita... Je dis souvent que ce que je retiens de mon passage au Honduras, ce sont les gens. Ce sont eux qui ont su me bouleverser, me remettre en question mais surtout, me donner de l'espoir en l'avenir.

Ce voyage m'a appris davantage que je croyais. Le défi est maintenant de rassembler tous ces acquis sur papier et partager mes découvertes avec mes proches...

Je commencerai donc par le commencement. Une affiche sur le babillard de l'Université, une parmi tant d'autre mais devant laquelle, cette fois, je me suis arrêtée. Une idée en tête: mettre à profit mes connaissances d'étudiante en pharmacie pour apporter un peu d'aide aux gens dans le besoin.

Mon attirance vers l'étranger n'était pas nouvelle. J'ai toujours su profiter de chaque occasion pour tenter de découvrir de nouveaux horizons. L'an dernier, j'avais eu la chance de travailler dans une pharmacie communautaire au Chili. J'ai cru qu'il serait intéressant de découvrir une fois de plus, la pratique médicale et pharmaceutique ailleurs dans le monde.

J'ai donc fait la rencontre de Michel Corbeil et eu un premier contact avec cet organisme qui signifie maintenant beaucoup pour moi; Mer et Monde. Il s'agit d'un organisme d'initiation à la coopération internationale qui collabore avec des organisations non gouvernementales (ONG) au Honduras et au Sénégal. Une équipe est en place de façon permanente dans le pays à l'étranger afin d'accueillir les stagiaires et effectuer un meilleur suivi auprès des honduriens avec lesquels l'organisme collabore.

Je n'aurais jamais cru y découvrir une organisation si chaleureuse et avec une telle philosophie. La grande maison, ouverte et accueillante, et le groupe dynamique m'ont rapidement charmée et convaincue que l'organisme allait me plaire.

Après l'entrevue, j'ai donc immédiatement pris part à la formation pré-départ parmi un groupe mixte d'étudiants partant à la fois au Honduras et au Sénégal. La formation préparatoire de 60 heures portait sur des thèmes tel la connaissance de soi et de sa culture, la connaissance du Honduras (géographie, politique, religion etc.), la communication interculturelle, la philosophie du développement et de la coopération internationale et les enjeux et alternatives de la mondialisation néolibérale. La formation pré-départ de Mer et Monde vise principalement à conscientiser les stagiaires aux divers enjeux politiques mondiaux et aux divers impacts d'un stage de coopération.

La formation, qui m'apparaissait d'abord comme une bête obligation, s'est vite avérée être une grande révélation. J'ai vraiment été impressionnée par le choix des thèmes abordés et la profondeur des discussions qui ont suivi. Il faut dire qu'une fille de science « pure et dure » comme moi en avait énormément à apprendre à propos de tous ces sujets : mondialisation, économie, politique, histoire etc. (Et je constate plus que jamais que j'en ai encore tellement à découvrir!). Je me suis ouvert les yeux sur tellement de phénomènes, conflits, enjeux. Certains m'étaient pourtant familiers mais grâce à l'excellente capacité de vulgarisation de notre formateur, Philippe, j'ai pu mieux les comprendre et y poser un regard plus critique.

Afin de parfaire mon espagnol, j'ai suivi l'atelier d'espagnol niveau 3 au Service d'activités culturelles de l'Université de Montréal. J'ai également participé aux soirées espagnoles de Mer et Monde à toutes les deux semaines. Cela a été pour moi une excellente occasion de rencontrer d'autres stagiaires, recueillir leurs impressions (avec un sourire en coin et un soupir d'impatience à l'idée de vivre cette expérience à mon tour!) et déjà, me donner une idée des projets possibles sur le terrain.

C'est donc bien préparée que je suis partie vers le Honduras le 1^{er} juin dernier pour y vivre une expérience de coopération d'une durée de deux mois. Concrètement, voici les milieux dans lesquels j'ai pu prêter main forte :

Clinique médicale San Juan Bosco, Campo Cielo

C'est à Campo Cielo, un quartier marginalisé de la capitale Tégucigalpa, que j'ai eu la chance de travailler auprès de la Doctora Margarita à la clinique médicale San Juan Bosco. Cette clinique accueille non moins d'une quarantaine de patients par jour. J'ai travaillé dans la petite pharmacie aménagée dans un bureau de consultation pendant un mois. À la sortie de leur consultation avec la médecin, les patients m'apportaient leur prescription afin que je prépare leurs médicaments. Avant que je n'arrive, c'était la secrétaire de la clinique, Reyina, qui devait assurer cette tâche, parmi toutes ses autres responsabilités



(admission, pré-clinique, prise de rendez-vous, préparation du dîner etc). Comme il s'agit d'un quartier très pauvre de la ville, les gens n'ont rarement les moyens de se payer les médicaments suite à une consultation. Les médicaments étaient donc fournis gratuitement suite à la consultation.



Les médicaments provenaient presque entièrement du Canada, par le biais d'un organisme : Collaboration Santé Internationale. Les noms commerciaux et génériques m'étaient donc tous familiers, je n'étais pas en terrain inconnu. Toutefois, les pathologies traitées m'apparaissaient un peu plus « exotiques »... J'ai dû revoir mon apprentissage des traitements antihelminthiques (beaucoup d'enfants se présentent avec des parasites intestinaux) et des maladies transmissibles sexuellement (chlamydia, gonorrhée, syphilis etc.).

J'effectuais ni plus ni moins le travail complet d'une pharmacienne. Je recevais la prescription, je vérifiais les doses, préparais les médicaments et les remettais au patient, tout en m'assurant de donner tous les bons conseils d'usage. Avant que je n'arrive, on ne dictait même pas la posologie aux patients, bien que plusieurs ne puissent pas lire l'étiquette. Je m'inquiétais énormément des erreurs possibles ainsi que de la mauvaise utilisation probable. Tout particulièrement lorsqu'il n'y a aucune éducation effectuée auprès du patient au sujet de ses médicaments et de son traitement.

J'ai été surprise par la patience des gens et par l'intérêt qu'ils accordaient à mes suggestions. Il faut dire que la pharmacie au Honduras est bien différente de celle au Québec. Bien que les propriétaires de pharmacie doivent détenir leur diplôme de pharmacien, il est rare de recevoir de bons conseils d'un pharmacien dans une pharmacie. Plusieurs médicaments sont vendus dans des *pulperias* qui sont à l'image de dépanneurs situés dans les maisons.

J'ai travaillé quelques temps avec Aaron, un volontaire hondurien désirant poursuivre ses études en médecine. Il était très vif d'esprit et me posait constamment des questions sur les médicaments. J'ai donc pu lui expliquer une foule de notions médicales, pharmacothérapeutiques et pharmacologiques tout en éveillant

chez lui une conscience des risques potentiels associés aux médicaments (interactions, grossesse, produits naturels, etc.). Avec lui, j'ai développé une liste de conseils d'usage à donner avec les principaux médicaments prescrits. Cette rencontre avec Aaron a été une des plus enrichissantes. Ce jeune issu d'un milieu difficile travaille sans relâche à ses études et s'investit volontairement dans sa communauté. Dans ses yeux brille l'espoir de venir en aide aux enfants en tant que pédiatre.

Ce que je retiens de mon passage à la clinique de Campo Cielo, ce sont les gens qui y travaillent. Ils s'acharnent à fournir un service médical de base à des gens démunis qui ont très souvent des connaissances en matière de santé et d'hygiène très limitées. La doctora Margarita a toute mon admiration pour sa persévérance et sa générosité. Je me souviens lorsque je marchais à ses côtés à la sortie de la clinique et que les gens l'arrêtaient pour lui poser des questions, elle était toujours à l'écoute et leur donnait de son temps sans compter.

Refuge pour mères-adolescentes et micro-entreprise *Las Candelas*

Cette expérience de stage n'aurait pu être aussi enrichissante sans la rencontre de ces femmes extraordinaires. Mer et Monde collabore avec une ONG du nom de Kownonia. Cette organisation supporte un refuge de mères-adolescentes, regroupant une dizaine de jeunes filles d'aussi peu que 14 ans, avec leur bébé. Ces filles proviennent pour la plupart de milieux difficiles, voire violents. Elles ont souvent vécu plusieurs types d'agressions (physique, sexuelle, verbale). Elles sont sans ressources, peu éduquées et ont souvent du mal à réaliser ce qu'il leurs arrivent. J'ai connu des filles fortes, que la vie a blessées à plusieurs reprises mais qui ont toujours su se relever malgré leur apparente fragilité et leur jeune âge.

J'ai également appris à connaître un autre groupe de jeunes femmes. Celles-là, qui vivent également en communauté, ont mis sur pied une micro-entreprise de chandelles afin de se soustraire d'un milieu familial non adéquat et apprendre un métier... celui de la vie! Une femme extraordinaire, une infirmière du nom de Fanny, se dévoue littéralement « cœur » et âme pour ces filles. Elle a été une grande source d'inspiration pour moi.

En constatant le peu de connaissances des filles sur la santé, j'ai proposé à deux des éducatrices, Yanina et Fanny, de faire des activités avec elles. Suite à l'initiative d'une stagiaire précédente qui avait réuni le groupe de mères-adolescentes ainsi que les femmes de *Las Candelas*, nous avons décidé de poursuivre cette collaboration et présenter mes *charlas* (présentation éducative sur la santé) aux deux groupes. J'ai donc préparé des mini-ateliers sur le cycle menstruel, les maladies transmises sexuellement et les soins de l'enfant. J'ai vraiment été surprise à quel point les filles connaissaient aussi peu leur corps... ça a été une belle découverte pour elles.



Centre de santé San Juan Bosco, Ojojona

J'ai également collaboré avec les quatre infirmières et les deux étudiantes en médecine du centre de santé du village de Ojojona où j'ai vécu au sein d'une famille hondurienne pendant un mois. Cette partie de mon séjour a été une belle occasion de m'investir auprès de cette petite communauté en campagne.

Il y a d'abord eu la rencontre de ma famille ; papa Dr. Jose Maria, maman Gloria et leurs charmantes filles Maria Fernanda, Susana, Francia et Karmen. Ils m'ont tous accueillis chaleureusement. J'ai donc eu le privilège de vivre dans leur quotidien, dans cette petite maison où on a aménagé à la fois une *pulperia* et un

bureau de consultation médicale. J'en garde de très beaux souvenirs. J'ai certainement retenu de mon passage chez eux qu'il est possible de vivre de peu, sans un superflu de biens matériels.

Au centre de santé, je suis vite devenue entièrement responsable de la pharmacie. J'ai beaucoup appris en côtoyant les infirmières, qui, devant l'absence de médecin devaient faire eux-mêmes les consultations et prescrire les médicaments. J'ai été grandement surpris par l'expérience qu'elles avaient acquise avec la pratique. Toutefois, leurs connaissances étaient limitées en terme de médicaments. J'ai répondu à beaucoup de leurs questions. Suite à leur demande, j'ai préparé une table d'antibiotiques avec les doses et les durées de traitements recommandés en fonction de l'infection. Une matinée, j'ai pu profiter du fait que la salle d'attente était bondée de patients pour faire une présentation sur la diarrhée et les risques de déshydratation associés chez l'enfant. J'ai également pu aidé l'infirmière Blanca à préparer des affiches de statistiques sur les taux de vaccination, contraception, mortalité infantile, grossesse etc. Ça m'a permis de réellement prendre conscience de la réalité. Ce passage dans un centre de santé public m'a fait constaté le manque de ressources du pays en terme de soins de santé.

Centro de desarrollo juvenil, Ojojona

Dans les après-midi, lorsque la clinique était fermée, j'ai pu préparer des *charlas* pour les jeunes du *Centro de desarrollo juvenil* (centre de développement juvénile) sur des thèmes tels les drogues et les MTS. J'ai tranquillement appris à connaître les jeunes, de façon informelle, en jouant au *futbol* ou au basketball. Ce contact avec des jeunes honduriens m'a beaucoup fait réfléchir. L'un d'eux, Francisco m'a confié son rêve d'immigrer (illégalement) aux États-Unis. Je savais que cette quête de *eldorado* constituait bel et bien une réalité pour bien des honduriens désireux d'entreprendre une nouvelle vie. J'ai alors tenté de lui faire comprendre les aspects négatifs et les risques possibles. À ce moment, je me suis sentie bien impuissante et peu convaincante en tentant de lui faire valoir les beaux aspects du mode de vie hondurien. Je reste marquée par cette discussion.

En discutant avec les responsables du centre de jeunes, Hector et Nubia, j'ai été sensibilisée à l'histoire de familles Lenca qui vivent dans des conditions précaires à une certaine distance du village de Ojojona (aucun accès à l'eau potable, conditions d'hygiène déficientes, pas d'éducation pour les enfants etc). On m'a expliqué que, notamment en raison d'un manque de confiance en la médecine actuelle, certaines femmes n'apportaient pas leurs enfants chez le médecin lorsqu'ils étaient malades. Je leur ai donc rendu visite afin de discuter un peu d'hygiène et de notions de base de santé. Suite à des démarches avec le centre de santé, nous avons pu leur fournir des antiparasitaires ainsi que des multivitamines pour les enfants. J'aurais aimé pouvoir retourner davantage auprès d'eux et tenter de cheminer dans cette relation. À mon avis, une plus grande collaboration avec eux pourrait être une expérience très enrichissante, autant pour eux que pour nous.



Comedor Matazano

C'est sans aucune attente que j'ai fait la connaissance de Tita, au *Comedor de Matazano*. Je ne peux pas encore saisir l'ampleur de l'impact que cette femme a eu sur moi. Cette femme vit avec sa famille dans les montagnes. Depuis quelques temps, elle a entrepris avec l'aide d'autres femmes de sa communauté la préparation de dîners pour les enfants qui se rendent à l'école. Tous les jours, elle met donc la main à la pâte

dès le petit matin avec une grande agilité et une immense patience. C'est en l'aidant à préparer les *rosquillas* (type de pâtisserie) qu'elle vendrait au village le vendredi matin que j'ai discuté tranquillement avec elle. J'ai beaucoup appris de sa sagesse, sa tranquillité. Son visage restera à jamais gravé dans ma mémoire.

Hogar de los niños, Los Pinos

Plusieurs stagiaires de Mer et Monde ont pu prêter main forte aux éducatrices des garderies de Los Pinos, un quartier bidonville de la capitale. J'y suis allée dès les premiers jours de mon stage et je me suis grandement attachée aux animatrices Maira et Dona Eva. J'ai effectué le ménage de leur petite pharmacie et leur ai donné quelques conseils sur les médicaments de vente libre qu'elles pouvaient utiliser chez les jeunes enfants. Par la suite, à une rencontre de parents, j'ai effectué une présentation sur les soins de santé de l'enfant. Les parents m'ont beaucoup parlé de remèdes naturels qu'ils utilisaient en cas de fièvre ou diarrhée. Ça a certainement été un échange aussi intéressant pour eux que pour moi!



Hospital Escuela

Grâce à des contacts de Ricardo, un des permanents de Mer et Monde au Honduras, j'ai pu visiter l'Hôpital Escuela, l'hôpital public de la capitale. J'ai rendu visite aux enfants atteints de cancer et discuté avec les pharmaciennes en oncologie. Ça a été un échange étonnant. J'ai été surprise d'apprendre dans quelles conditions travaillaient les pharmaciens et à quel point leur profession n'était pas reconnue dans leur pays. Selon la pharmacienne-chef Rosalina, les possibilités de carrière en pharmacie d'hôpital sont plutôt limitées et plusieurs étudiants finissants décident de s'orienter vers l'industrie en raison des salaires plus décentes. J'ai été quelque peu désillusionnée de la pratique de la pharmacie au Honduras. Une fois de plus, j'ai pu apprendre à apprécier davantage les conditions de pratique uniques au Québec.

Casa Zulemna

C'est reculé en montagne, dans un grand parc, qu'on retrouve ce véritable havre de paix. Dans une grande maison, on accueille des sidéens, jeunes et moins jeunes. J'ai passé une fin de semaine en leur compagnie. Simplement en partageant quelques moments de leur vie, j'ai fait un grand bout de chemin dans ma réflexion sur la mort et mes croyances.

Clinique médicale Alternativas y oportunidades

Une stagiaire en médecine de l'Université Laval qui avait passé du temps dans une clinique médicale du centre-ville de Tegucigalpa m'a fait part de leur grand besoin d'aide. En effet, j'ai pu rapidement constater que la médecin qui travaillait entièrement seule n'avait pas le temps nécessaire pour mettre de l'ordre dans les étagères de médicaments. Les locaux s'en trouvaient donc dans un état lamentable. J'ai alors dédié deux journées entières à y mettre de l'ordre et faire le tri des médicaments expirés de longue date. J'ai fait une classification par classe de médicaments afin que la doctora Teresa puisse avoir rapidement accès aux médicaments et en prenne pleinement connaissance.





Cette clinique se trouve au sein d'une ONG qui vient en aide principalement aux enfants de la rue et aux jeunes du marché. J'ai eu la chance d'accompagner des intervenants sociaux à travers les marchés et durant des activités d'éducation pour les jeunes. J'ai même pris l'initiative de monter une présentation pour un groupe de *mujeres leader*. À chaque semaine, 80 femmes se réunissent pour recevoir de la formation. Elles ont ensuite pour rôle de transmettre elles-mêmes les connaissances aux autres femmes qui les entourent. J'ai préparé pour elles un feuillet d'information sur les soins de l'enfant (toux, congestion, diarrhée, constipation etc.) contenant des trucs simples et accessibles. La cueillette d'information a été la partie la plus intéressante. J'ai tenté de mieux connaître les pratiques traditionnelles courantes ainsi que les médicaments qui étaient le plus fréquemment utilisés afin d'adapter le feuillet aux réalités du pays (ressources disponibles, croyances, prix etc.). J'ai appris à mettre plusieurs connaissances acquises au Canada en perspective. Par exemple, le ministère de la santé au Honduras

recommande l'allaitement maternel exclusif jusqu'à six mois afin d'éviter que les bébés ne se nourrissent d'aliments contaminés ou d'eau non potable. Également, les suppléments de vitamine D ne sont pas recommandés comme la quantité de lumière reçue est entièrement suffisante pour fournir l'apport nécessaire. La présentation, tout à fait dynamique, s'est conclue par un très bel échange entre les mères plus expérimentées et les plus jeunes. C'est également un des beaux moments qui me reste en tête!

Le Honduras, c'est aussi mon passage à la maison de Mer et Monde à Tegucigalpa. Ricardo, Maria Isabel, Annie, Christian, Rosa, Daicy, Maximo, Luis... des gens qui m'ont sans cesse inspirée tout au long de mon séjour parmi eux. Ils m'ont permis de réaliser qu'il m'est possible de devenir une personne plus responsable et appliquer de nouvelles valeurs dans ma vie de tous les jours. C'est en les observant que j'ai enfin réussi à comprendre comment il était réellement possible de croire en ses convictions et les respecter dans son quotidien. Je crois que j'ai appris à être davantage conséquente de mes actions et réfléchir aux véritables impacts de mes gestes (ce que représente vraiment le gaspillage de l'eau par exemple). J'ai appris à apprécier le *temps*... le laisser aller, essayer d'en capter le sens dans différentes situations. Être patiente, être *tolérante*...

Cette expérience de stage a certainement été des plus enrichissantes au niveau pharmaceutique. J'ai cheminé dans ma vision de la pratique de la pharmacie au niveau international. J'ai constaté que l'aide que je pouvais apporter était plus simple que je le croyais. Beaucoup de gens sont très peu éduqués au Honduras et possèdent peu de connaissance au niveau de la santé et de l'hygiène. J'ai réalisé que leur enseigner, ne serait-ce que la base de la physiologie humaine était très important pour qu'ils aient une meilleure compréhension de leurs maladies et de leurs traitements. Sachant d'ailleurs qu'il est très facile de se procurer tous les médicaments sans prescription dans une pharmacie ou dans une *pulperia*, l'éducation sur l'innocuité des médicaments (contre-indications, interactions, dosages, dangers potentiels etc.) m'apparaît cruciale. Je crois maintenant d'autant plus à l'importance de l'observance au traitement. D'abord parce qu'un échec à un premier traitement peut avoir de graves conséquences pour un patient qui n'a pas les moyens financiers de consulter un médecin à nouveau. Aussi, parce que le développement de résistance dans ce pays pourra certainement occasionner davantage de problèmes si on n'y fait pas face dès maintenant. Finalement, l'accès aux médicaments pour les gens plus pauvres constitue un problème majeur. Un pharmacien sur le terrain, en contact avec les médecins sur place, peut devenir une personne de choix pour juger des besoins et espérer assurer un meilleur approvisionnement en médicaments. Je crois donc que le rôle d'un pharmacien à l'étranger peut devenir très diversifié... et d'autant plus essentiel!

Je n'ai pas encore réussi à mettre le doigt sur le mot qui décrirait mon expérience au Honduras.

Disons simplement que j'en reviens avec la tête pleine, remplie de souvenirs, d'émotions... et le goût de changer et d'apporter du changement!

Coûts associés au stage

Description	Coût
Formation pré-départ Mer et Monde	250\$
Consultation médicale et vaccins (Clinique Santé-Voyage Saint-Luc)	71\$
Billet d'avion Montréal-Tegucigalpa	850\$
Hébergement et accompagnement par Mer et Monde au Honduras (1 ^{er} juin au 3 août) 20\$/jour x 62 jours	1 240\$
Total	2411\$

Détail du séjour

Juin 2004

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
		1	2	3 Los Pinos	4 Los Pinos	5
6	7 Los Pinos	8 Clinique Campo Cielo	9 Clinique Campo Cielo	10 Clinique Campo Cielo	11 Clinique Campo Cielo	12
13	14 Clinique Campo Cielo	15 Clinique Campo Cielo	16 Clinique Campo Cielo	17 Hospital Escuela	18 Clinique Campo Cielo	19 Los Pinos <i>Charla</i>
20	21 Hospital Escuela	22	23 Los Pinos	24 Clinique Campo Cielo	25 Hospital Escuela	26
27	28 Clinique Campo Cielo	29 Clinique Campo Cielo	30 Las Candelas			

Juillet 2004

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
				1 Clinique Campo Cielo	2 Clinique Campo Cielo	3 Casa Zulemna
4 Casa Zulemna	5 Ojojona	6 Ojojona	7 Ojojona	8 Ojojona	9 Ojojona Comedor Matasano	10 Las Candelas
11 Ojojona	12 Ojojona <i>Charla</i>	13 Ojojona <i>Charla</i>	14 Ojojona	15	16	17
18	19	20 Ojojona <i>Charla</i>	21 Ojojona	22 Ojojona	23 Ojojona	24 Las Candelas <i>Charla</i>
25	26 Alternativas y Oportunidad	27 Alternativas y Oportunidad	28 Alternativas y Oportunidad <i>Charla</i>	29 Alternativas y Oportunidad	30 Ojojona Comedor Matasano	31 Las Candelas <i>Charla</i>